

Rêver d'eau

« Plus solide que l'ombre, plus subtile que le sable, l'eau n'a ni odeur, ni saveur, ni couleur, ni forme. Elle n'a pas de taille. Elle n'a pas de goût. Elle a toujours tendance à s'en aller ailleurs que là où elle est. »

« Elle prend la forme que vous voulez : elle est carrée dans un bassin, elle est oblongue dans un canal, elle est ronde dans un puits ou dans une casserole. Elle est bleue, verte ou noire, ou parfois turquoise ou moirée, ou tout à fait transparente et déjà presque absente. Elle est chaude ou froide, à la température du corps, ou bouillante jusqu'à s'évaporer, ou déjà sur le point de geler et de se changer en glace. Tantôt vous l'avez et l'eau est dans votre corps; et tantôt vous vous plongez en elle et c'est votre corps qui est dans l'eau. Elle dort, elle bouge, elle change, elle court avec les ruisseaux, elle gronde dans les torrents, elle s'étale dans les lacs ou dans les océans et des vagues la font frémir, la tempête la bouleverse, des courants la parcourent, elle rugit et se calme. »

Presque rien sur presque tout - Jean d'Ormesson - Editions Gallimard

Rêver du désert

« J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... »

Le Petit Prince - Antoine de Saint-Exupéry

Rêver quand on est enfant

« Je devais avoir 8 ou 9 ans. C'était l'été. Le soir commençait à tomber. Je jouais dehors, devant la maison, avec mon frère et des amis, sur le chemin bordé de sable fin qui traversait le village. Le soleil couchant nous cuisait la peau. Nos cheveux étaient mouillés de sueur. J'entrai dans la cuisine prendre un verre d'eau. »

L'effet d'hélicoptère - Yves Beauchemin

Rêver de cagibi...

« Le cagibi de mon grand père est l'endroit où je suis le plus heureux du monde. Pourtant ce n'est pas grand chose : un cabanon, fait de planches et de tôles ondulées, au fond d'un jardin, où l'ont a trop froid l'hiver et trop chaud l'été. »

35 kg d'espoir – Anna Gavalda – Bayard Jeunesse

Rêver de fête foraine

« Ce fut un vrai bonheur de plonger avec elle dans la fournaise, de m'installer à côté d'elle sur le joli manège des chevaux de bois à l'ancienne, de nous poisser les lèvres et les mains avec une barbe à papa rose fluo. »

« Mais la beauté du spectacle était stupéfiante : sur la rive droite, au loin, toute la ville allumée. A nos pieds, à l'infini, le rouge et le jaune flamboyants de la foire. »

Ce voyage – Philippe Delerm - Gallimard